Chronique : patients-médecins la grande incompréhension

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2016)**

Heft 78

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

En pensant par là

par **Bertrand Kiefer, médecin**

Patients-médecins : la grande incompréhension

Soigner, c'est d'abord écouter. Et écouter, c'est aimer l'humain jusqu'à sa part d'irrationnel. C'est donc se méfier des évidences. Prenez la discussion entre un patient et son médecin. Comme le rappelle Des Spence (oui, Des, c'est son prénom), un célèbre médecin généraliste britannique, elle ressemble souvent à un dialogue de sourds. On se comprend rarement. Domine plutôt un décalage entre ce qui est exprimé, d'un côté, et entendu de l'autre. Exemples.

Le médecin : «Je pense que nous devrions faire quelques tests.» Le patient : «Il pense que j'ai un cancer.» «Vos tests sont en gros normaux, mais il faut en répéter un.» «J'ai un cancer, c'est sûr.» «Votre cholestérol / votre pression artérielle sont un peu trop élevés.» «Je vais avoir un infarctus ou un AVC.»

De la même façon, les paroles des patients cachent souvent des peurs inavouées. Le patient : «J'ai lu cela sur internet… (je pense que j'ai un cancer).» «Je l'ai lu dans le journal… (je pense que j'ai un cancer).» «Un ami médecin me l'a suggéré (c'est ce que je veux que vous fassiez).» On pourrait ajouter de nombreux autres thèmes. Du genre : «Je peine à retrouver le nom de mes amis et connaissances (je crois bien que je commence une maladie d'Alzheimer).» «Je voulais vous dire quelque chose, mais je ne sais plus quoi» (c'est certain, j'ai la maladie d'Alzheimer.) Dans la vraie vie, rappelle Des Spence, ce qui domine le dialogue patient-médecin, ce sont les angoisses, celles de la mort et de la maladie grave. Ou les phobies qu'elles soient conscientes ou non : les patients n'aiment pas parler de leurs tics, de leurs multiples peurs plus ou moins rationnelles, par crainte de la réaction de leur médecin (ce qui est absurde : le médecin en a entendu d'autres et il est là pour ça). Ce monde de conscient et d'inconscient, de perçus et d'incompris qui s'expriment sans cesse par les mots, les tonalités verbales, les gestes, les attitudes, les odeurs même : voilà la réalité de la pratique médicale. Une rencontre a bien lieu, mais transformée, bouleversée par l'épaisse complexité humaine.

SmartLife Care Mini
le compagnon discret avec module GPS

SmartLife Care Genius
le parfait colocataire pour une sécurité sur mesure

Grâce à Swisscom SmartLife Care, vous obtenez de l'aide immédiatement, dès que vous en avez besoin.

Et ce aussi bien à la maison qu'en déplacement : grâce à ce duo intelligent, vous vous sentez en totale sécurité. Sur simple pression d'une touche, vous êtes mis en relation avec une personne de contact qui vous est dédiée ou avec notre centre de relais. Vous pouvez décrire votre situation via le kit mains libres intégré et obtenir rapidement l'aide adaptée à vos besoins – car chaque cas n'est pas forcément une urgence.

Pour plus d'informations, appelez notre hotline gratuite au 0800 84 37 27 ou consultez le site www.swisscom.ch/smartlifecare